

Courrier de Berne

N° 3 vendredi 29 avril 2011
89^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

LA FABLE BERNOISE DE L'ARROSEUR ARROSÉ

Sauvés! Désormais, les toutous bernois ne devront plus craindre d'être abattus si leur propriétaire ne paie pas la taxe. Le Grand Conseil bernois a décidé tout récemment d'abolir cette mesure inscrite dans une loi cantonale de 1903. Pour le Parlement bernois, la sanction de l'abattage « ne correspond plus aux spécificités de la société ». En clair, l'article 4 de cette loi vieillotte est dépassé. Ouf!

Dire qu'il a fallu la polémique sur les chiens de Reconvilier, dans le Jura bernois, pour que nos députés s'en rendent compte! Souvenez-vous: en annonçant qu'il envisageait d'abattre les chiens dont les propriétaires ne payaient pas la taxe, comme la loi l'y autorise, le Conseil municipal de Reconvilier a été inondé de menaces et d'insultes du monde entier. Imaginez: quelque 700 courriels! Même un Américain voulait la peau du maire Flavio Torti!

Et tout ça pourquoi? Pour à peine dix chiens! D'après les chiffres du « Quotidien jurassien », sur les 205 chiens recensés dans la commune, seuls 10 sont encore concernés par une taxe impayée. C'est donc une somme de 500 francs qui doit encore être récupérée par les autorités. Ce qui est bien peu en comparaison des 1,3 millions de francs de factures ouvertes pour les diverses taxes et impôts communaux, souligne le journal jurassien.

Dur à la détente, Flavio Torti n'a jamais compris pourquoi ses paroles avaient déclenché un tel incendie. « On fait tout un foin pour des chiens qui ne seront sûrement jamais menacés, mais on ne parle jamais du village ou de la région lorsque des choses

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
Expo: « Munich Retour »	1-2
Les excursions bernoises de Pro Natura	2
Parole à Antonio Somnavilla	3
Expo : « Dislocación »	3
ARB, le mot du président	4
Berne historique :	
Mussolini, le jeune maçon italien de Berne	5
Conférences de l'Alliance française	5 et 7
Brèves	6
Activités paroissiales	7
Les rendez-vous à ne pas manquer !	8

MUNICH RETOUR



**voyez page 2*

Donner un panorama complet de l'histoire de l'art suisse... Rarement un musée n'a eu l'idée de le faire! La lacune est désormais comblée grâce au Musée des beaux-arts de Berne et à sa nouvelle exposition intitulée « Munich Retour ».

Rencontre avec le directeur du musée, Matthias Frehner.

Que montre l'exposition « Munich Retour »?

Le public pourra découvrir près de 180 peintures, travaux sur papier, sculptures et installations d'artistes suisses qui occupent une place éminente dans l'art de notre pays. Notre nouvelle exposition s'étale sur trois étages du Musée des beaux-arts.

Quel rapport avec Munich?

Cette exposition a d'abord été présentée à Munich, à la Kunsthalle de la Hypo-Kulturstiftung, un bâtiment conçu entre parenthèses par Herzog et de Meuron. La directrice est une amie. Elle est venue au Musée des beaux-arts de Berne en 2009 voir l'exposition « Le paysage suisse de 1800 à 1900 ». Et elle a été conquise! Nous avons discuté ensemble d'un projet d'exposition sur la Suisse et elle a proposé de présenter les chefs d'œuvre du Musée des beaux-arts à Munich. L'exposition « Munich Retour » voyagera encore cet automne à Oslo, en Norvège.

Changements d'adresse :
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3000 Berne

naturellement
DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

**Les pharmacies à Berne à
votre service et aux conseils
individuels.**

APOTHEKE DR.NOYER AG

Marktgasse 65
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

INTERNATIONALE APOTHEKE

Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

APOTHEKE DR.NOYER / PFÖTLI

Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

APOTHEKE DR.NOYER / HAUF

Marktgasse 44
031 326 28 10
hauf@drnoyer.ch





Photo: Sabine Hählen

MUNICH RETOUR

Quels artistes suisses sont représentés dans cette exposition?

Près de 80 artistes y sont représentés: Hodler, Anker, Giacometti, Klee, Vallotton, Tinguely, entre autres. On peut aussi citer Pippilotti Rist, qui donne à l'exposition son accent contemporain.

Que des artistes célèbres, en somme...

Les artistes célèbres dominent avec leurs chefs d'œuvre. Mais il y a aussi dans cette exposition des artistes peu connus, comme Joseph Werner avec ses miniatures ou James Licini et ses sculptures métalliques. Nous avons en effet découvert dans nos caves des œuvres peu connues, même de nous!

Cette exposition retrace-t-elle l'histoire de l'art suisse?

Oui, c'est le thème. C'est un panorama représentatif de l'art suisse de la fin du Moyen-âge à nos jours. Cela représente sept siècles de trésors de la création suisse. L'exposition débute avec des retables du XV^e siècle pour se terminer avec des œuvres contemporaines. Il est très rare de

monter ce genre d'exposition en Suisse. Il n'existe pas même de livres sérieux sur l'histoire de l'art suisse... En tout cas, pas depuis les années 1960.

A travers les siècles, peut-on constater une spécificité suisse en matière d'art?

Il n'y a pas de réponse univoque à cette question. L'exposition invite le visiteur à y répondre pour lui-même.

Quel a été l'accueil à Munich?

L'exposition a été un grand succès! Elle a attiré quelque 85'000 visiteurs. C'est l'exposition qui a eu le plus grand succès dans le deuxième semestre de 2010. Etonnant, non? Bon, il faut dire que l'endroit est connu pour organiser des expositions de qualité. Le public allemand a aussi été attiré par les grands noms.

Vous attendez-vous au même accueil en Suisse?

Ici, c'est beaucoup plus difficile, car on connaît l'art suisse. Mais les Bernois peuvent être surpris: ils peuvent découvrir des œuvres qui n'ont jamais été exposées auparavant.

Entre parenthèses, où en êtes-vous avec vos projets d'agrandissement du Musée des beaux-arts?

Nous avons dû abandonner un premier projet, qui s'est révélé irréalisable en raison des coûts et de problèmes géologiques. Il s'agissait de construire un musée souterrain sur les bords de l'Aar. Mais le terrain présentait des difficultés, les mêmes qu'a rencontrées le Parc aux ours d'ailleurs. Aujourd'hui, nous avons un nouveau projet qui, je l'espère cette fois, sera réalisable. Nous projetons de nous développer dans l'aile du bâtiment qui abrite actuellement l'Institut de l'histoire de l'art de l'Université de Berne.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

« Munich Retour »,
Exposition jusqu'au 26 juin 2011
Musée des beaux-arts

Hodlerstrasse 8-12, 3000 Berne 7

T 031 328 09 44

www.kunstmuseumbern.ch

*Page 1
Félix Vallotton
Die Entführung der
Europa, 1908
Öl auf Leinwand,
130 x 162 cm
Kunstmuseum Bern,
Geschenk
Prof. Hans R. Hahnloser,
Bern



BALADES DANS LA NATURE EN TERRES BERNOISES

En cette année internationale de la forêt, petits et grands se voient offrir plusieurs activités liées à la découverte du monde sylvestre, chapeautées par diverses organisations de la nature et professionnels de la branche. Celle qu'a annoncée Pro Natura à notre journal pour nos chères petites têtes blondes a attiré mon attention. On y apprend, entre autres, qu'en tout temps des sorties gratuites sont organisées pour des enfants de 8 à 12 ans, au cours desquelles ceux-ci partent à la découverte de la nature, de ses secrets et de ses particularités. J'ai donc rencontré Rebecca Bhend, une des monitrices bénévoles qui, dans le cadre de Juna Bärn, met sur pied avec quatre autres acolytes quelque dix sorties par année.

En Suisse, ce ne sont pas moins de cinquante groupes de jeunesse qui, sous le patronage de Pro Natura et avec un soutien financier du

WWF, sont actifs dans ce domaine. Celui de Berne et environs, le Juna Bärn, existe depuis 18 ans et s'investit pour que les enfants de la ville (et des campagnes avoisinantes) puissent étudier flore et faune au cours d'un samedi après-midi, voire d'un week-end entier. En se rapprochant ainsi de la nature, les enfants ont ainsi l'occasion de percevoir sa beauté et de mieux comprendre ses secrets, et tout cela gratuitement, seuls les éventuels frais de transport étant à la charge des participants. A ce noyau d'ambassadeurs de Dame Nature se sont greffés trois autres jeunes qui aident à la conduite des enfants lors des sorties. Celles-ci sont organisées par thème mais peuvent aussi avoir un objectif ou une tâche bien précise en faveur de la protection de la nature, comme c'est le cas à chaque mois de mars avec la sortie « des grenouilles », au cours de laquelle les enfants se rendent dans le vallon de Köniz pour récupérer les batraciens dans des petits bacs disposés le long de la route et leur faire traverser en toute sécurité la bande d'asphalte, sans qu'ils n'aient à subir l'assaut mortel des pneus de voitures. Lors du week-end de la Pentecôte, c'est un séjour en terres francophones dans le Pays d'Enhaut chez un paysan de Château-d'Œx qui est programmé cette année, pendant lequel les jeunes participants, en plus de dormir sur la paille, pourront découvrir la vie à la ferme et côtoyer les animaux de (haute et) basse-cour. Quant à la journée Portes Ouvertes de la forêt, qui aura lieu dans toute la Suisse le 21 mai prochain, le programme prévoit une action de nettoyage de la forêt dans les environs de Thoun, avec toute une série d'animations.

Mais le plus important qu'il m'a été permis de relever et que Rebecca Bhend m'a confirmé, c'est qu'en plus de la créativité dont font preuve les responsables du groupe Juna Bärn

pour sensibiliser nos enfants à la nature, les enfants romands peuvent participer à ces activités car les moniteurs parlent également le français. Comme quoi, Dame Nature ne connaît pas la barrière de rösti. Alors, parents et grands-parents de Berne et environs, offrez une aventure-découverte de la nature bernoise à vos enfants et petits-enfants.

■ *Nicolas Steinmann, tico@hispeed.ch*

Pour plus d'informations:

www.juna.ch/bern ou encore

Nadine Peter 031 / 991 62 79

info@bern.juna.ch

<http://www.pronatura.ch/youth/data/Berne.pdf>

(programme de la journée Portes ouvertes de la forêt)

L'ART DÉCILLE

■ *par Valérie Lobsiger*

Au moyen d'objets divers, de vidéos, d'installations et de photographies, l'artiste Ingrid Wildi Merino, commissaire de l'exposition *Dislocación* à Santiago du Chili (2010), met en scène des fragments de vie chilienne. Le recul et la réflexion dominant, chaque visiteur se sent immédiatement concerné. Mis bout à bout, ils lui permettent de se faire une idée de la menace pesant sur l'humanité.

Organisée à l'occasion des 200 ans de l'indépendance du Chili, cette exposition s'inscrit dans le cadre d'un échange culturel helvético-chilien. Elle a pour ambition d'éclairer, par les voies propres de l'art, la portée des principes économiques du néolibéralisme qui ne visent qu'à l'accroissement de la richesse et nient l'identité géographique et culturelle des individus.

« Dislocación » est un terme qu'Ingrid Wildi Merino a emprunté à la médecine et qui se

EDITO

suite de la page 1

intéressantes s'y produisent», a noté l'élue de 47 ans.

Pauvre maire! Au lieu de tirer la balle sur les chiens hors-la-loi, il se l'est tirée dans le pied. En rendant ses menaces publiques, Flavio Torti a mis au jour l'absurdité d'une loi désuète et a provoqué son abrogation. L'arroseur arrosé.

Pourtant, au-delà de l'ironie de cette histoire, le message sous-jacent est plus inquiétant. En effet, avec combien de lois complètement dépassées vivons-nous à l'heure actuelle? Il se pourrait bien que des élus, moins bavards que M. Torti, continuent d'en profiter en silence.

Christine Werlé

La catastrophe de Fukushima, au Japon, a fortement remis en cause le recours au nucléaire en Suisse. Surtout depuis que l'on sait que les centrales de Fukushima et de Mühleberg, dans le canton de Berne, sont construites sur le même modèle. Seulement voilà: peut-on vraiment se passer de l'atome? Parole à Antonio Somavilla, porte-parole des Forces motrices bernoises (FMB/BKW), qui exploitent la centrale de Mühleberg.



« UNE RESTRUCTURATION RAPIDE DU SYSTÈME D'APPROVISIONNEMENT EN ÉNERGIE DE LA SUISSE N'EST PAS POSSIBLE À COURT TERME »

Mühleberg est une vieille centrale nucléaire, il existe des fissures sur le confinement du réacteur... Doit-on craindre une catastrophe semblable à celle de Fukushima?

Non. Les installations d'origine sont certes du même type, mais FMB a effectué de nombreux rééquipements dans la centrale de Mühleberg, qui ont considérablement augmenté la sûreté de l'installation. Les fissures que vous mentionnez se trouvent sur le manteau du cœur, un composant qui est non conducteur de pression et n'a donc pas d'incidence sur la sécurité.

Les centrales de Mühleberg et de Fukushima sont construites sur le même modèle... Imaginons que le réacteur de Mühleberg entre en fusion, serait-il, comme Fukushima, impossible à arrêter?

Dans ce contexte, nous avons construit en 1989 un système autonome spécial d'évacuation de la chaleur résiduelle, appelé SUSAN. En cas de besoin, en plus des systèmes de sécurité existants dès la conception de base, ce dispositif assume automatiquement les fonctions suivantes: déclenchement du système d'arrêt d'urgence du réacteur, isolation du système primaire, maintien du niveau du réfrigérant dans le réacteur, décompression automatique, refroidissement du système primaire et évacuation de la chaleur résiduelle. Les systèmes ont été installés dans un bâtiment majoritairement souterrain, protégé des influences extérieures. Le système SUSAN est protégé contre les séismes, les actions de tiers, les inondations, la foudre et les crashes d'avions. Le système est autonome, c'est-à-dire qu'il dispose de son propre approvisionnement en énergie et en eau de refroidissement, de ses propres équipements de contrôle-commande et de sa propre salle de commande.

Comment améliorer la sécurité de Mühleberg?

La sûreté de l'installation est prioritaire pour FMB. En plus des nombreux rééquipements, comme le système SUSAN, FMB investit chaque année dans la modernisation de l'installation. Ces investissements servent aussi à l'optimisation du concept sécuritaire de la centrale. Il faut également mentionner les révisions annuelles, qui durent près de quatre semaines et au cours desquelles les composants et les processus sont contrôlés de manière approfondie. Des travaux de maintenance et de rénovation sont effectués dans le cadre de ces révisions.

Le moratoire imposé par Doris Leuthard à la construction de nouvelles centrales nucléaires en Suisse, est-ce une bonne chose selon vous?

Le conseil d'administration et la direction d'entreprise de FMB soutiennent la suspension des demandes d'autorisation générale pour la réalisation des centrales nucléaires de remplacement et un contrôle de sécurité supplémentaire pour les centrales nucléaires existantes.

La Suisse peut-elle se passer du nucléaire?

Le nucléaire est aujourd'hui un pilier majeur de la sécurité d'approvisionnement de la Suisse. Près de 40% des quelque 60 TWh de courant consommés chaque année en Suisse proviennent du nucléaire. Une restructuration rapide du système d'approvisionnement en énergie de la Suisse n'est pas possible à court terme. Le DETEC examine actuellement les différents scénarios possibles en matière de politique énergétique:

1. Maintien du mix énergétique actuel avec éventuel remplacement anticipé des trois plus vieilles centrales nucléaires en vue d'obtenir le niveau de sûreté optimal
 2. Pas de remplacement des centrales nucléaires existantes à la fin de leur durée d'exploitation
 3. Sortie anticipée du nucléaire; les centrales existantes seront arrêtées avant la fin de leur durée d'exploitation technique
- Le rapport sera disponible en juin 2011.

Quelles conséquences si l'on sort du nucléaire, disons, avant la fin de l'année? Y aurait-il pénurie d'électricité en 2012?

Une sortie complète du nucléaire dans un délai aussi bref augmenterait considérablement la dépendance de la Suisse à l'égard des marchés internationaux. Outre qu'il n'est pas certain de pouvoir importer aussi rapidement l'énergie requise du fait des capacités d'importation limitées, un recours aux importations conduirait inévitablement à une augmentation des prix de l'électricité.

Comment redonner confiance dans le nucléaire à la population?

Nous misons sur une communication transparente et sommes déjà très actifs dans ce domaine.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

« DISLOCACIÓN, L'enracinement culturel à l'époque de la globalisation », au Musée des beaux-arts de Berne jusqu'au 19 juin 2011

réfère à une fracture: celle d'un élément séparé de son environnement et, plus généralement, aux différentes manières d'isoler une notion de son contexte. Après le coup d'Etat du général Pinochet du 11 septembre 1973, le Chili a subi une dictature fondée sur le terrorisme de la population ainsi que sur une politique économique de privatisation accroissant les inégalités. A ce titre, il constitue un terrain d'étude privilégié des multiples aspects de la « dislocación ». C'est pourquoi la commissaire a demandé à une douzaine d'artistes de créer une œuvre reflétant, pour eux, la réalité de la société chilienne actuelle. Kathleen Bühler, associée dès le départ au projet, s'est chargée de son adaptation à Berne.

Fait comme un rat: nul doute, c'est là la réalité sociale que les artistes ont souhaité rendre la plus tangible. Un container reconstruit, de 12 m², prévu pour le logement d'une

famille de 5 personnes (Javier Rioseco). Un lit presque à la verticale par manque d'espace, une roue de la fortune où quoi qu'il arrive, on est toujours perdant (RELAX). Une rutilante Ford Ranger, instrument d'esbroufe sociale, sciee par le milieu puis réassemblée avec du scotch (Thomas Hirschhorn). Le portrait de Clotario Blest, héros national, vieillard vulnérable et fatigué mais toujours digne (Alfredo Jaar). Le stade national de Santiago du Chili, théâtre d'atrocités lors de la prise de pouvoir de la junte militaire, filmé la veille de travaux de rénovation sur une chanson de Victor Jara, communiste de l'époque appelant à l'ouverture de toutes les cages (Camilo Yañez). Une bibliothèque de la non-histoire du Chili contenant des documents d'archive réunis par la CIA sous l'aire Allende et portant les traces d'une censure opérée avant de les rendre publics (Voluspa Jarpa). Une cartographie illisible de la mobilité pour cause

de frontières en constant changement (Ursula Biemann)... La perte de repères, l'anxiété, la souffrance qu'on décèle sur les visages filmés, les interviews enregistrées, en disent long sur le sentiment d'impuissance de personnes déracinées qui n'ont jamais eu droit à la parole.

La flexibilité est l'une des premières exigences du néolibéralisme. Mais elle a ses limites: celle du respect de la dignité humaine, requérant des conditions de vie sociales, économiques, culturelles et écologiques, décentes. La théorie de la main invisible d'Adam Smith, selon laquelle la somme des intérêts particuliers conduit à l'intérêt général n'a fait qu'encourager l'égoïsme et l'âpreté au gain de quelques-uns au mépris des valeurs humaines fondamentales. Est-il encore temps de rétablir l'équilibre? L'art amorce la réflexion afin de stopper ce qui peut encore l'être.



Association romande de Berne (ARB)

Invitation à l'assemblée générale

Judi 5 mai 2011, 18h00

Au restaurant Mappamondo
Länggassstrasse 44
3012 Berne

Ordre du jour

1. Procès-verbal de l'assemblée générale du 6 mai 2010
Le procès-verbal peut être consulté sur le site Internet <http://www.arb-cdb.ch/arb/actualites/> ou obtenu auprès de Jean-Pierre Javet (Niesenweg 4, 3012 Berne ; jean-pierre.javet@bluewin.ch, tél. 031 302 14 36)
2. Rapport du président
3. Comptes 2010 et budget 2011
4. Elections
5. ARB nouvelle : état des lieux
6. Divers

Un modeste repas est prévu à l'issue de l'assemblée. Il sera entièrement à la charge des participants (le prix du menu sera de 26 francs, eau minérale comprise). Les boissons consommées durant la partie administrative seront prises en charge par l'ARB.

Mardi 17 mai 2011, 14 h.30

Visite guidée en français de l'exposition temporaire

« T'es où ? LE PORTABLE C'EST LA MOBILITÉ »

au Musée de la communication, Helvetiastr. 16, Berne

Prix : Pour les membres de l'ARB, CHF 20.-- environ, selon le nombre de participants. Pour les non membres, majoration de CHF 3.--.

Afin de permettre une bonne organisation, il est indispensable de s'inscrire avant **le 30 avril 2011** au moyen du bulletin ci-dessous à renvoyer à Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne ; il est aussi possible de s'annoncer par téléphone au no 031 302 14 36 ou d'envoyer un courriel à jean-pierre.javet@bluewin.ch

Visite guidée au Musée de la communication, mardi 17 mai 2011, 14 h.30

Nom, prénom : _____

Adresse : _____

NPA Localité : _____

Nombre de personnes : _____ Dont membres ARB : _____

Hommage à Carole Gonet

Le 14 mars 2011, Carole Gonet est décédée. C'est une perte pour toute l'Association romande de Berne (ARB) et nous, les membres du comité, sommes tristes.

Dans le cadre de la réception de la communauté francophone de Berne par Madame la présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey, le 22 octobre 2007, Carole avait spontanément proposé de collaborer aux activités de l'ARB et c'est le 7 février 2008 qu'elle participa à sa première séance du comité. En décembre de la même année, elle a subi une grave opération. Depuis lors, son état de santé ne lui a plus permis de participer qu'à deux séances du comité, en mai et août 2009. Néanmoins, chaque fois qu'elle en avait la force, Carole se mettait au service de l'ARB, notamment en actualisant l'agenda sur le site Internet. Le 28 décembre dernier encore, Carole écrivait une carte émouvante aux membres du comité, les remerciant de leur soutien et leur présentant ses vœux pour la nouvelle année.

Il faut consulter les dossiers pour se rendre compte que Carole n'a pu travailler au sein du comité ni longtemps, ni souvent. Car sa personnalité, son intelligence, sa disponibilité furent telles qu'elle laisse l'impression d'avoir été depuis longtemps et fréquemment parmi nous. Ce fut une collègue appréciée et précieuse, et elle nous manque. Jeune - elle n'a pas atteint son cinquantième anniversaire - et dynamique, elle a marqué les activités du comité de son empreinte et elle laisse le souvenir d'une personne attachante et optimiste, malgré les coups du sort la faisant passer, ces deux dernières années, d'un traitement douloureux à un autre traitement pénible, lui enlevant, puis redonnant l'espoir de guérir. Au plus tard au début de cette année, nous devons nous faire à l'idée qu'il n'y aurait pas d'issue et c'est le 16 mars que nous avons appris la nouvelle du décès.

Nous sommes reconnaissants à Carole Gonet de ce qu'elle a fait, ainsi que de l'allant et du professionnalisme avec lequel elle l'a fait, et nous vous invitons à avoir une pensée pour elle.

Au nom du Comité de l'ARB
Michel Schwob, président

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

- Courrier de Berne** (CHF 35.- an)
- Association romande de Berne** (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____ Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

- Je fais mes paiements par internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisations par courrier électronique**

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à admin.cdb@arb-cdb.ch

Courrier de Berne
N° 3 vendredi 29 avril 2011

FICHER FRANÇAIS DE BERNE

Assemblée générale: Lundi 16 mai, 18h00
à la Maison des cantons, Speichergasse 6, Berne

suivie à **19h15** d'un **exposé** du **Professeur Alexandre Duchêne**
Directeur de l'Institut du plurilinguisme de l'Université et de la HEP de Fribourg.
Il présentera et commentera un choix de dessins de presse en allemand et en français dans la perspective du plurilinguisme.

Les non-membres sont les bienvenus à l'exposé !
www.fichier-francais.ch

MUSSOLINI, LE JEUNE MAÇON ITALIEN DE BERNE

La ville de Berne regorge d'anecdotes et de lieux historiques méconnus du grand public. Elle a aussi vu passer bien des personnages célèbres. D'où l'idée d'une série dans le « Courrier de Berne ». Dans ce septième épisode, c'est à Berne que Benito Mussolini expérimente la dure condition de l'immigré italien..

« Il mio soggiorno in Svizzera fu pieno di difficoltà. Non durò molto, ma fu pieno di momenti duri (...) ». Dure, dure, la condition d'immigré! C'est ainsi que se souvient le Duce de son séjour de presque deux ans en Suisse. Il est vrai que les ennuis se sont immédiatement accumulés pour le jeune Italien qu'il était alors.

Liaison dangereuse

Le périple suisse de Benito Mussolini commence le 9 juillet 1902. Il a alors à peine 20 ans, et cherche à fuir la pauvreté et le service militaire dans son pays. Professeur suppléant dans une classe primaire de Gualtieri, une commune rouge de la province italienne de l'Emilie, son contrat n'est pas renouvelé. La raison? Mussolini a eu une relation avec une femme mariée dont le mari était sous les drapeaux. Et en Italie, on ne plaisante pas avec le mariage!

Le voici donc en Suisse. Après avoir séjourné à Yverdon (VD), à Orbe (VD), et à Lausanne, le futur Duce pose ses valises à Berne. Nous sommes au printemps 1903. Il habite à la Cäcilienstrasse 20, dans le quartier de Fischermätteli, et est engagé comme maçon par la firme de construction Froidevaux & Co.

La police aux troussees

Mais la police surveille le jeune Italien. Benito Mussolini est très vite soupçonné

d'être un agitateur. Il écrit pour le journal « L'Avvenire del lavoratore », l'organe des socialistes italiens de Suisse, où il chante les louanges du socialiste français François Babeuf. Il participe aussi à des meetings syndicaux à Thoun et à Berne. On raconte que dans ses discours, il pousse les travailleurs italiens à la révolution et à l'anarchie, mais pour les historiens, cela n'a jamais pu être prouvé. Ce qu'il y a de sûr, c'est que la police bernoise est sur ses talons.

Lors de son séjour à Berne, le jeune Mussolini ne jouait pas seulement de ses dons d'orateur, mais aussi de la truelle! A côté de ses activités syndicales, il poursuit son travail de maçon. Il est écrit dans les archives de la ville que le jeune homme a aidé à construire un bâtiment à Bümpliz! Quelle a été l'ampleur de son travail? Cela, nul ne peut le dire.

Expulsé

Toujours est-il que le 19 juin 1903, Benito Mussolini est arrêté par la police en raison de ses écrits. Comme un criminel, il est photographié et ses empreintes digitales sont prises. Ses mensurations sont enregistrées. On apprend ainsi que le futur dictateur italien mesurait 1 m 69!

Après dix jours de prison, Mussolini est expulsé du canton de Berne. Il est conduit



à Chiasso pour y être remis aux autorités italiennes. Mais l'avis d'expulsion ne vaut que pour le canton de Berne. Mussolini revient donc presque aussitôt en Suisse et s'arrête à Bellinzzone. Il vivra encore à Genève et à Lausanne avant de rentrer en Italie en novembre 1904.

Mussolini reviendra encore dans le canton de Berne, mais cette fois-ci clandestinement, par crainte d'être à nouveau arrêté par la police. Une rumeur lancée par de vieux habitants raconte qu'il aurait participé à la construction des maisons du quartier Morosoli, à Ostermundigen, et aussi à celle du pont Halenbrücke, à Berne, entre 1911 et 1913. Là encore, rien n'a pu être confirmé.

Après les années noires, l'ascension

D'après ses biographes, l'expérience suisse a été marquante pour Mussolini. Pour sa formation politique. C'est en effet en Suisse qu'il se familiarise avec la propagande et l'agitation révolutionnaires. Et c'est aussi en Suisse qu'il expérimente la dure condition de l'immigré.

Ironie du destin, lorsque Mussolini reviendra en Suisse bien des années plus tard, ce ne sera plus en tant que pauvre maçon italien, mais en tant que chef d'Etat.

■ Christine Werlé

PHILIPPE FOREST OU LE ROMAN DE L'HISTOIRE RÉCENTE, le mardi 10 mai à l'Alliance française de Berne (Schulwarte, 20 h 15)

Philippe Forest est entré en littérature avec un drame familial : sa fille, âgée de 4 ans, est morte d'un cancer. *L'enfant éternel*, prix du premier roman en 1997, porte témoignage de cette souffrance, qui fait aussi entendre son écho dans les romans suivants et qui le conduira à rechercher une sorte de rupture : lauréat de la villa Kujoyama (maison d'artistes francophones au-dessus de Kyoto), il prolonge son séjour et cherche à comprendre « de l'intérieur » certaines démarches artistiques propres à l'art d'Extrême-Orient.

Au préalable, Philippe Forest, professeur de littérature et spécialiste des courants d'avant-garde, avait notamment consacré des études à *Tel Quel* et à Philippe Sollers. Diplômé de Sciences-Po, il a enseigné la littérature française dans des universités britanniques, avant de devenir professeur de littérature comparée à l'université de Nantes. Il est également critique d'art et de cinéma, auprès des revues *Art Press* et *Transfuge*. Dans *Le Nouvel Amour*, il raconte de manière très

personnelle un retour à la vie et la manière dont il a surmonté sa douleur grâce à une passion incandescente et partagée. D'où le fait que Philippe Forest ait été fréquemment rangé parmi les écrivains de l'autofiction.

Ce qui était sans doute aller un peu vite en besogne. Dans son dernier livre, en tout cas, c'est l'histoire d'un siècle qui fut le nôtre (le XX^e) que Philippe Forest a choisi de nous raconter. Et pour cela, il a choisi... le point de vue des nuages. Depuis le premier vrai engin volant, celui des frères Wright en 1903, jusqu'à l'extraordinaire développement des liaisons aériennes toutes distances, le XX^e siècle aura été en effet celui de l'aviation, le premier où l'homme aura autant multiplié les occasions de contempler d'en haut la terre qu'il habite. Le lien avec la propre histoire de la famille Forest existe bel et bien : le père de l'auteur était pilote d'avion. Formé aux Etats-Unis, il était destiné à faire la guerre... mais Hiroshima et Nagasaki marquèrent la fin des hostilités et il devint pilote à Air France, mettant sa

force de travail au service de la phénoménale démocratisation du transport aérien qui caractérisa les années d'après-guerre. Au rebours de bien des œuvres contemporaines, *Le Siècle des nuages* fait sienne une démarche optimiste : celle des pionniers de l'aviation et de leurs continuateurs.

Pour autant, Philippe Forest s'est bien gardé de produire un roman historique, genre auquel il reproche sa conception conventionnelle des événements, dirigés vers un aboutissement connu à l'avance, alors que la littérature doit savoir jouer le jeu des confusions, nous aider à demeurer des consciences inquiètes en éveil et rester au cœur de ce que Joyce appelait « les possibilités du possible ». Ce qui advient ou advint ne traduit que l'une de ces possibilités. Il appartient à la littérature d'explorer les autres. Autant dire que Philippe Forest ne manquera pas d'ouvrage pour les années à venir.

■ Robert Fillon

MUSIQUE D'ÉGLISE

Ma 3 mai à 20 h à l'église Française: Récital d'orgue *Organi genitor* par Philippe Laubscher, organiste titulaire honoraire et concepteur de l'orgue inauguré en 1991.

Di 15 mai à 19 h 30 à la Friedenskirche (Fischermätteli): Récital d'orgue par Gerhard Luchterhandt (Heidelberg) avec des œuvres de J.-S. Bach, M. Reger, S. Karg-Elert et G. Luchterhandt.



ECHOS ÉLECTRIQUES & LUMINEUX

Où acheter ses ampoules et son matériel électrique, tout en étant très bien conseillé? Une adresse incontournable pour la ville des Ours: Aller à la Zeughausgasse 9, devant l'hôtel de Berne (en face de l'église Française), prendre le passage passant sous le bâtiment. Le magasin comportant le plus grand choix en matière de lampes est caché, mais une fois découvert, le chaland y reviendra moult fois! C'est ce que je fais depuis 1989, année de mon arrivée à Berne.

Le marché de l'éclairage électrique est en pleine mutation. La classique **lampe à incandescence** (LI), inventée en 1879 par Thomas Alva Edison (1847–1931) et dont la constitution n'a pratiquement plus changé depuis 1920 (avec son filament en tungstène ayant une durée de vie moyenne de 1'000 h), est en voie de disparition rapide. Finie la série des LI avec des puissances de 25, 40, 60, 75, 100 et 150 W. Flux lumineux pour la lampe de 100 W: 1'340 lumen (lm), soit un rendement de 13,4 lm/W.

La LI est remplacée, depuis 2 ans, par la **lampe à halogène** (LH) ayant un rendement lumineux supérieur de 25 % par rapport à la LI et une durée de vie qui passe à 2'000 h. Voici la série des LH (appelées *Energy saver*) avec des puissances de 18, 28, 42, 52, 70 et 105 W. Prix: 4,20 CHF, sauf la 105 W: 5,40 CHF. Flux lumineux pour la lampe de 70 W: 1'200 lm, soit un rendement de 17,1 lm/W.

Les **lampes fluo-compactes** (LFC) communément appelées *lampes économiques* sont apparues en 1981, mais elles ne sont d'usage domestique courant que depuis une dizaine d'années. Leur durée de vie varie entre 6'000 et 12'000 h. Les économies d'énergie, par rapport à la LI, s'élèvent à 75 %. Le rendement s'élève à 60 lm/W.

La 4^e révolution est en cours, depuis 2 ans, avec l'arrivée des **lampes à diodes à émission de lumière** (del), communément appelées *lampes led* (l'abréviation en anglais!). Les lampes led ont une durée de vie de 25'000 h et elles fournissent le plein flux lumineux immédiatement! Elles ne comportent pas de mercure, contrairement aux LFC.

Les prix pour les lampes led restent encore très élevés, mais un calcul individuel montre qu'il est déjà rentable d'utiliser des LFC ou des lampes del, malgré le prix plus élevé de la source lumineuse, en tenant compte des économies d'énergie faites, ce qui est très actuel!

Kurt Röthlisberger, gérant du magasin: «*Nous avons plusieurs centaines de types de lampe en stock. Ce qui n'est pas en stock est livrable rapidement. Le marché est en pleine évolution, et même le spécialiste a parfois de la peine à garder une vue d'ensemble sur plus de 1'000 types de lampe.*»

La **lampe led Osram Parathom Pro Classic A 80** 12 W est la dernière nouveauté arrivée au début mars 2011: son flux lumineux de 810 lm correspond au flux d'une LI à 75 W ou d'une LH à 50 W, et il peut être réglé par un variateur électronique. Son prix: 71 CHF. Economie d'énergie pour une durée de 25'000 h et un prix d'énergie de 0,18 CHF/kWh: 283 CHF (par rapport à la LI) ou 171 CHF (par rapport à la LH). Rendement lumineux: 67 lm/W.

D'autres spécialités de Lutiger: les **adaptateurs** de prise pour voyager à l'étranger et également pour brancher en Suisse des appareils acquis à l'étranger fonctionnant en 230 V. Des transformateurs 110 / 230 V sont livrables sur commande; un grand nombre de **multiprises** avec interrupteur, également une prise-interrupteur individuelle pour 8,50 CHF; le matériel pour monter des **guirlandes lumineuses** (prise, câble et douilles E 27), sans oublier tout le matériel électrique usuel.

Lutiger Elektrizität AG, Marktgasse 22, 3000 Bern 7,
T 031 311 74 22, F 031 311 74 21, lutiger-eag@bluewin.ch.
Heures d'ouverture: lu: 0900-1830, ma à ve: 0800-1830, sa 0815-1645.

ECHOS VESTIMENTAIRES & ÉTHIQUES

Guide d'achat pour une mode éthique

Que savons-nous sur la conscience écologique des grandes marques de vêtements? Encore trop peu! La Déclaration de Berne a enquêté, en 2010, auprès de 76 marques en Suisse. Cette petite brochure au format A7 est gratuite, elle comporte 36 pages et elle constitue une première étape pour éclairer notre lanterne de consommateur responsable.

Les **critères** suivants ont été évalués: transparence, code de conduite, mise en œuvre et vérification. Les firmes sont classées en cinq catégories: pionnières (comme par exemple: *Mammut, Switcher*), prudentes (*Coop, Jack Wolfskin, Levi Strauss & C^e, Migros*), débutantes (*Globus, Mano, Vaude*) indifférentes (*Benetton, Schöffel*) et opaques (celles qui refusent de répondre: *Carhartt, Diesel*, etc.). Les résultats sont surprenants et doivent nous amener à être plus prudents lors de nos achats vestimentaires.

Commande: Déclaration de Berne, rue de Genève 52, 1004 Lausanne en envoyant une enveloppe C6 auto-adressée et affranchie à 0,85 ou 1 CHF.



CINÉMA DE PAUL

Les séances ont lieu à 19 h 30 dans la grande salle de la maison de paroisse de Paul, Freiestrasse 20 (Bernmobil, ligne 12 direction Länggasse, arrêt Unitobler). Le petit bar est ouvert dès 19 h et après la projection. L'entrée est libre.

La série 2010/11 a pour titre **Vergib uns unsere Schuld** (*Pardonne-nous nos péchés*) avec des scénarios de film sur les conflits, le pardon et le désir ardent d'arriver à la réconciliation ou à la paix.

Je 26 mai: *Le fils* de Jean-Pierre et Luc Dardenne, 2002, 103 min, Belgique et France.

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21 (Bernmobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 7 et 8, arrêt Schlossmatte). Pour en savoir plus: www.lichtspiel.ch; pour demander à être mis sur la liste de distribution du programme bimensuel: info@lichtspiel.ch. Le bar est ouvert dès 19 h. L'entrée au Lichtspiel est libre, une collecte a lieu après la projection (montant recommandé: 15 CHF).

Chaque **dimanche à 20 h**: choix de courts métrages sortis des archives du Lichtspiel. Notre sélection pour le mois de mai:

Lu 16 mai à 20 h: dans la série *Sortie du labo* (films suisses restaurés grâce à Memoriav [www.memoriav.ch]): *Gilberte de Courgenay* de Franz Schnyder, CH, 1941, dialecte suisse-allemand, sous-titré en français, 115 min. L'action se déroule durant l'hiver 1915/16 et les soldats stationnés à Courgenay ne peuvent pas retourner dans leur foyer pour Noël, car toutes les demandes de congé sont refusées. Gilberte, la joyeuse fille du patron de l'hôtel de la Gare à Courgenay, prépare pour tous les soldats une fête de Noël inoubliable. Un film qui connut, lors de sa sortie, un retentissement sociologique considérable et une immense affluence.

■ Roland Kallmann

Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler
(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant: Max Hebeisen
031 311 35 82



Radio et télévision numériques

- Espace 2 de la RSR sera disponible dès cet été avec un poste de radio DAB+ dans les grandes agglomérations alémaniques.
- de temps à autre, la Migros fait des actions sur les radios DAB+.
- recevoir facilement par satellite à Berne les principales TV françaises (y compris France 2 HD et arte HD) et plusieurs chaînes thématiques pour 159.-/an: www.bis.tv/suisse et 0900 800 816
- il est parfaitement possible de s'abonner à Swisscom TV sans avoir d'ordinateur et avec un accès à internet (non activé) à 0.-/mois.
- Swisscom TV permet également la réception de stations de radio (toutes celles du service public suisse ainsi que plusieurs radios françaises, dont France Culture, France Musique et France Inter).
- les décodeurs de cablecom semblent s'améliorer...



Informatique

- Vous venez d'acheter un PC et vous ne trouvez pas de logiciel en français... Regardez ma page «Logiciels» sur mon site.

André Mazouer à Worb
Tél: 032 731 38 53
E-mail: info@vhs-to-dvd.ch
Web: www.vhs-to-dvd.ch



YVES BONNEFOY OU L'ESPRIT DE LA POÉSIE ET LA POÉSIE DE L'ESPRIT

À L'ALLIANCE FRANÇAISE LE 4 MAI (EXCEPTIONNELLEMENT, LA CONFÉRENCE AURA LIEU LE MERCREDI), À LA SCHULWARTE (20 H 15)

Né en 1923, Yves Bonnefoy apparaît aujourd'hui comme un « vétéran » de la poésie et de la littérature. Mais l'œil est toujours vif, le regard malicieux et acéré. Des choses comme elles vont et de la littérature contemporaine, à peu près rien ne lui échappe, aujourd'hui comme hier. Mais s'il cultive depuis longtemps le goût et le talent d'une « présence au monde » qui est son principe poétique, il n'en garde pas moins une certaine distance qui n'est en rien une pose mais la conséquence d'un impératif de maturation par lequel nous devons tous accéder – le poète, vous et moi – à une forme supérieure de simplicité.

Plusieurs fois cité pour le Prix Nobel de littérature, célébré par les universités et les critiques un peu partout dans le monde – et tout autant, sinon davantage, dans la sphère anglo-saxonne que dans la nôtre – Yves Bonnefoy s'inscrit dans la descendance directe de Baudelaire, de Rimbaud et de Mallarmé. Un poète français ne saurait se trouver des ancêtres plus glorieux... ni une hérédité plus lourde à assumer. Sans cesse, tout au long des multiples recueils qui ont jalonné sa carrière, le poète de *Hier régnant désert* et de *Les Planches courbes* a su se montrer à la hauteur de l'héritage. Il l'a fait à sa manière propre, utilisant au passage la géographie de sa petite enfance et la vigoureuse opposition qu'il avait ressentie très jeune entre sa ville natale, Tours, marquée par son aspect morne et plat, et les terres de ses grands-parents, près de Figeac, où il découvrit la possibilité même d'un lieu riche et authentique, le « pouvoir des pierres » (qui sera si important par la suite dans son œuvre) et l'extrême intensité des choses.

Pour autant, l'œuvre de Bonnefoy n'opérera pas un choix radical entre le monde tel qu'il se présente et l'aspiration à une transcendance que l'on pourrait rattacher au mythe des origines tel que l'illustre la légende arthurienne. Bonnefoy fréquente les mondes spirituels en être sensible et en connaisseur, mais ne prétend ni se les approprier ni s'y cantonner. La liberté demeure essentielle dans une quête poétique qui doit aussi faire une place au rêve et au don de soi, et qui en vient à s'opposer, d'une certaine manière, à l'« art ». Celui-ci affirme en effet l'importance de son propre langage, jusqu'à renvoyer parfois exclusivement à lui-même, tandis que la poésie ne prend son importance que si elle réussit à établir la valeur de tout ce qui n'est pas elle-même. Oui, la poésie est vraiment chez Bonnefoy une manière d'être au monde et un engagement profond. Tout le contraire d'une posture.

Yves Bonnefoy n'est donc pas un homme de chapelles, même s'il fraya un temps avec le surréalisme, dont il s'est éloigné sans coup férir et sans drame, se partageant désormais entre l'écriture poétique, la conception de grands livres consacrés aux arts plastiques (allant du Moyen Age aux créateurs d'aujourd'hui, avec un enthousiasme jamais démenti pour faire partager ses passions), d'ambitueuses traductions des plus grands poètes anglo-saxons (Shakespeare, Yeats, Keats) et, au travers notamment de l'enseignement (il fut professeur au Collège de France pendant plus de dix ans), la diffusion de ses conceptions créatrices.

Le 4 mai, à Berne, il donnera une lecture de ses textes. L'occasion d'entendre, au propre comme au figuré, une très grande voix de la poésie française.

■ Robert Fillon

Du 1^{er} mai au 31 mai 2011

Eglise française réformée de Berne

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigerstrasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), fax 031 312 07 46
Pour atteindre le pasteur de permanence : 076 511 39 36
Mail : egliserefberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkbe.ch



« Services religieux »

Le dimanche à 10h à l'Eglise française réformée, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).

Jedi 12 mai:

18h: Vespérales œcuméniques dans le chœur de l'église
18h45: Conférence-débat avec l'Abbé Claude Ducarroz.
19h30: Verre de l'amitié

Dimanche 22 mai:

18h: Culte autrement: Parole(s) et musique, chansons à méditer «Voir un ami pleurer». Adrian Kerkhoven, parole. Gaël Liardon et Benjamin Righetti, musique.
19h30: Concert de chansons au CAP par Gaël Liardon accompagnée de Benjamin Righetti (pas de culte le matin)

Dimanche 29 mai après le culte:

Assemblée de paroisse, suivie d'un repas canadien
Garderie durant l'assemblée

favorisez
nos
annonceurs

La Société de l'Ecole de langue française SELF recherche pour la rentrée scolaire 2011-2012 un(e)

Responsable pour son Pré-Jardin d'enfants

Le Pré-jardin accueillent les enfants dès 3 ans et jusqu'à l'Ecole enfantine, lundi, mardi, jeudi et vendredi de 08h30 à 11h30.

Renseignements et postulations à l'Ecole cantonale de langue française, Jupiterstrasse 2, 3015 Berne, tél. 031 940 15 50

Délai de candidature : vendredi 13 mai 2011

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, www.unab.unibe.ch, jeudi de 14h15 à 16h00.

Jedi 5 mai 2011

M. Ernest Weibel, Professeur honoraire, Université de Neuchâtel

L'Égypte pivot du monde arabe

Jedi 12 mai 2011

M. Armin Schneider, Professeur, médecin chef de service

Accident vasculaire cérébral

Jedi 19 mai 2011

Mme Rossella Baldi, Assistante de recherche, Université de Neuchâtel

Quand le voyage était une forme de savoir : voir, dire et illustrer l'Italie au XVIII^e siècle

Jedi 26 mai 2011

Mme Chantal Ebongué, Secrétaire générale de *Connaissance 3*, Université des seniors du Canton de Vaud

« Les années Schwarzenbach »

Présentation et projection d'un film documentaire produit par *Connaissance 3* ; il réunit le témoignage de dix personnes immigrées ou issues de l'immigration, originaires d'Italie et d'Espagne.

Contact: T 031 302 14 36

BERN IS BEAUTIFUL. L'illustre écrivain allemand Goethe a écrit, après son voyage en Suisse en 1779, que « Berne était la plus jolie ville qu'il avait vue ». D'où le titre de cette exposition originale des archives de la Ville de Berne, « Bern is beautiful ». Cette exposition présente 30 affiches historiques qui faisaient de la publicité pour la ville des ours. Ces affiches décoratives ont été créées entre 1899 et 1990 et sont issues de diverses collections bernoises.

A voir jusqu'au 13 mai 2011.
Du lundi au vendredi, de 13h30 à 17h00.
Stadtarchiv Bern,
Helvetiastrasse 6, 3005 Berne.
T 031 633 51 01.

RÉOUVERTURE DU SCHWEIZERHOF.

On l'attendait depuis longtemps: le mythique Hôtel Schweizerhof de Berne rouvre ses portes au mois de mai 2011. Après deux ans de travaux, tout est enfin prêt: la partie intérieure du bâtiment a été remplacée par une nouvelle structure et les façades ont été restaurées. Toute la tradition de cet illustre hôtel est conservée, alliée à la modernité d'un nouveau design intérieur. La Brasserie Jack's a été, elle aussi, rénovée avec le plus grand soin et n'a rien perdu de son charme français. Hotel Schweizerhof, Bahnhofplatz 11, 3001 Berne. T 031 326 80 80.

www.schweizerhof-bern.ch

HAROLD ET MAUDE. Voilà une histoire d'amour mythique que présente *la Nouvelle Scène* du Stadttheater! Un jeune homme de 20 ans, obsédé par

la mort, tombe amoureux d'une vieille dame de 80 ans passionnée par la vie. En répétition à l'heure actuelle, cette comédie qui agit comme un antidépresseur naturel ne pourra être qu'un bonheur à travers le regard toujours intelligent et sensible de Jean Liermier, directeur du Théâtre de Carouge, à Genève.

Représentation: 8 mai 2011 à 18h00.
Théâtre de la Ville,
Kornhausplatz 20, Berne.
T 031 329 51 11.

www.stadttheaterbern.ch

CHANTEURS DE JAZZ À BERNE.

Le Festival international de jazz convie les noms les plus prestigieux du jazz à Berne pour la 36^e fois. Pendant 10 semaines, les stars consacrées du jazz feront montre de leur talent au Marians Jazzroom. Entre la grande manifestation d'ouverture au Theater National Bern et la manifestation de clôture – la nuit de gala au Stadttheater –, de jeunes groupes de jazz auront également l'occasion de démontrer leur talent dans la tente du jazz, parallèlement aux prestations données par les grands noms du jazz.

Jusqu'au 21 mai 2011.

www.jazzfestivalbern.ch

T'ES OÙ ? LE PORTABLE C'EST LA MOBILITÉ.

Ils sont omniprésents dès que les gens ont des choses à se dire: les mobiles à tout faire, portables ou smartphones. Au restaurant, au cinéma, dans le train ou dans la rue, nous sommes joignables partout, 24 heures



Dessin: Anne Renaud

sur 24. Comment se fait-il que nous communiquions toujours et partout? En quoi notre vie quotidienne en est-elle affectée? A quoi nous sert notre portable? Y a-t-il une vie sans Combox, SMS et MMS? Autant de questions qui font l'objet d'une exposition au Musée de la communication.

A voir jusqu'au 3 juillet 2011, visite guidée en français le 17 mai 2011. Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, Berne.
T 031 357 55 55.

www.mfk.ch

PÂQUES À BERNE. Chaque année, les Bernoises, Bernois et visiteurs de la ville se retrouvent sur la Kornhausplatz le dimanche de Pâques pour piquer les œufs selon la tradition. Cette ancienne coutume bernoise commence à 10h30 heures. On peut participer en apportant ses œufs, il n'y aura pas de vente d'œufs. A tester le dimanche 24 avril 2011.

favorisez nos annonceurs

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 27 mai 2011
Dernier délai de rédaction: vendredi 10 mai 2011
Dernier délai de commande d'annonces: mercredi 4 mai 2011

Rédaction
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Robert Fillon, Lucienne Hubler, Pierre Clavel. Illustration: Anne Renaud.
Courriel: redaction.cdb@arb-cdb.ch

Administration et annonces
Administration: admin.cdb@arb-cdb.ch
Annonces: annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 931 99 31

Adresse rédaction
Courrier de Berne, cp 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch

Adresse administration
Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 35.-

Mise en pages:
André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition
Rub Graf-Lehmann AG, Murtenstrasse 40, 3001 Berne
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch



bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch